

A retourner à Réseau-Cétacés avant le 30 septembre 2007 :



3, rue de la Solidarité
92120 Montrouge

Web : www.reseaucetaces.org

Email: info@reseaucetaces.org

Voir aussi : www.dauphinlibre.be

Le Massacre des Dauphins au Japon

Chaque année, au Japon, environ 20.000 petits cétacés périssent de manière insoutenable !

Les battues visant les petits cétacés prennent place du 1^{er} octobre au 30 mars, avec l'approbation du gouvernement japonais et le soutien de l'industrie de la captivité (voir l'encadré).

Dans quel but ? Les petits cétacés sont traqués pour leur chair qui est revendue sur le marché alimentaire. Une étude, publiée en 2002, a pourtant révélé que **les concentrations en mercure et en substances cancérigènes sont très élevées dans la chair de dauphin et baleine, à tel point que cela représente des risques graves pour la santé humaine**, principalement des risques de dommages d'ordre neurologique.

Comment les chasses sont-elles menées ? En mer, les animaux sont transpercés par des harpons puis amenés à bord des embarcations au moyen de crochets de boucher avant d'être achevés. Près des côtes, les dauphins sont rabattus vers les plages ou dans des anses où ils sont frappés à coups de piques dans le crâne ou égorgés. **Leur agonie est longue et douloureuse.**



L'industrie de la captivité soutient les massacres !

Une publication interne à la Conférence Cétacéenne Japonaise sur les jardins zoologiques et aquariums, apporte la preuve incontestable que les delphinariums japonais subventionnent chaque année ces battues dans le but de récupérer certains spécimens vivants et de fournir l'industrie de la captivité !

photo Sea Shepherd : www.seashepherd.org

A l'heure où ces chasses sont montrées du doigt par l'opinion internationale, les associations de protection animale souhaitent attirer l'attention du gouvernement japonais sur l'intérêt du « Whale Watching » - activité en plein essor consistant à amener des touristes à la rencontre des cétacés dans leur milieu naturel - qui permettrait au Japon de profiter, de manière honorable, de la présence de ceux-ci le long de ses côtes et de mettre un terme aux battues annuelles.

